











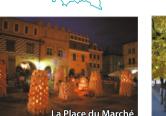




RÉGION DE TARNÓW

Tarnów en 330 minutes















Pour ceux qui peuvent consacrer seulement quelques heures à visiter Tarnów – la plus chaude ville polonaise apellée «La Perle de la Renaissance» - nous proposons l'itinéraire suivant:

Nous commençons la visite **par la Place du Marché du Tarnów**, qui est une de plus petites et une des plus belles places du marché du pay – il est entourée d'édifices antiques, parmis les plus intéressantes sont des immeubles Renaissance aux arcades. Au centre de la Place du Marché se trouve l'Hôtel de Ville à deux étages, avec des fragments conservés de l'architecture gothique, couronné d'une grande attique de quatorze mascarons spécifiques. L'auteur de la construction sous forme de renaissance est Giovanni Maria Padovano. À l'intérieur de la tour de l'Hôtel de Ville, d'une hauteur de trente mètre, se trouve le méchanisme (encore fonctionnant) de la plus ancienne horloge à remontage manuel en Pologne. Tout près de l'Hôtel de Ville (du coté sud-ouest) se trouve un poteau insignifiant, dans le passé, l'endroit où se trouvait le pilori pour «les femmes ignobles».

De la place du marché, nous nous dirigeons vers la Cathédrale de la Basilique de Tarnów. Dans ce temple le plus important de la ville et du Diocese de Tarnów l'attention est dirigée vers les monuments funéraires des familles de Tarnowski (monumetn de plus de 13 meres d'hauteur, consacré au grand hetman de la courronne Jan Tarnowski et son fils Jan Krzysztof) et de Ostrogski. Le premier c'est l'oeuvre du sculpteur Italien Giovanni Maria Padovano, le deuxieme est probablement celui de Jean Pfister de Wrocław ou de l'Hollandais Wilhelm Van Den Block. Cependant dans le nef du sud l'attention attire le monument du tombeau fait également par Padovano, de Barbara Tarnowska de famille Tęczyński, premiere épouse du hetman de Tarnów. C'est le chef-d'oeuvre de la sculpture de Renaissance du tombeau a l'échelle européenne. Les experts de l'art trouvent que cette sculpture est la plus belle présentation de la femme a l'époque de la Renaissance. Devant la basilique se trouve le plus ancien au monde monument du pape polonais Jean Paul II (de 1981).

En sortant de la Cathédrale par l'entrée principale, on aperçoit la plus vieille maison de muraille «la Maison de Mikołajowski» (pendant la gouvernance de l'hetman Tarnowski, la ville était entourée d'un mur de neuf cent mètres de brique; dont jusqu'aujourd'hui ne restent que des fragments). Dans un bâtiment de près de 500 ans, se trouvent les trésors du plus vieux musée de l'église en Pologne, le Musée Diocésain. Il présente une collection riche d'art sacré allant du moyen-âge, la peinture, la sculpture, les vêtements liturgiques, les incunables, les documents, l'art du peuple aussi bien que les collections de la peinture populaire sur la verre. En disposant d'une heure, il vaut la peine d'entrer et contempler les vraies trésors et entre eux: le tableau «Oplakiwanie z Chomranic» (milieu du XV siècle) – le chef-d'oeuvre de la peinture cracovienne du moyen-âge, «Misericordia Domini» de Zbylitowska Góra (de 1450), «Pieta z Biecza» (vers 1380-1400), «Opłakiwanie z Czarnego Potoka» (vers 1450) ou encore le tryptique – un autel original de l'eglise de St. Leonard inscrite sur la liste UNFSCO.

Après la sortie du musée, nous nous dirigeons vers la place de la Cathédrale, ensuite par la rue Katedralna, on arrive a la place Sobieski. D'ici on va a gauche vers le bas de Przedmieście Wielkie (Grande Banlieue) – actuellement c'est le plus populaire marché de la

ville. Son nom «Burek» provient du pavé avec lequel elle a été couverte. A la maison près de cette place (son nom vrai c'est la place du général Józef Bem) en 1794, «le Héros Polonais et Hongrois» est né – Joseph Bem.

Dépassant les contoirs de fleurs, nous allons en bas par la rue Najświętszej Marii Panny (la Ste vierge Marie) jusqu'à l'une des trois églises gothiques en bois de Tarnów, l'église Notre-Dame du Scapulaire (Sanktuarium Matki Bożej Szkaplerznej) connue aussi sous le nom «Kościółek na Burku» (l'église de la place). Cette église était probablement à la place de la Cathédrale actuelle, après la construction du nouveau mur du temple de la ville naissante (avant l'année 1400), a été déménagé jusqu'au lieu actuel, au-dessus du ruisseau Wątok (dans les années 1852 – 1854, installé à quelques mètres du ruisseau). À l'intérieur du temple (sanctuaire) se trouve un tableau de Matka Boża Szkaplerzna du XVI siècle, peint sur la planche. Les fidèles l'entourent et l'adorent depuis des temps immémorials. L'Église jouait aussi le rôle de l'église du cimetière pour la plus vieille (depuis 1787) et l'une des plus belles nécropoles de la région de la Petite Pologne – «le Vieux Cimetière» (Stary Cmentarz), se trouvant de l'autre côté de la rue Narutowicza.

Aussi bien que cette construction «a Terlikówka» de 1527, se trouvant de l'autre côté du cimétiere, mais aussi **l'église de Saint Martin** du XV siecle (situé sur la Montagne de St. Martin a 2 km dans le sud) se trouvent tous sur l'itinéraire de l'Architechture en bois de Małopolska région.

On retourne à la place de Sobieski pour tourner à gauche et se sentir comme à Vienne. On va la principale rue de la ville – rue Krakowska – l'ancien route de l'empereur. Les immeubles monumentales à quelques étages rapprochent l'ambiance de CK Tarnów. Dans l'un des immeubles, dans les années 20 du XX siècles, le gouvernement ucrainien en fuite y avait son siège pendant quelques mois. Entre les vieux immeubles resta un manoir de banlieu avec un toit de bardeau. Dans cette ancienne auberge, se trouve le Musée Ethnographique, connu comme la prèmiere exposition permanente en Europe sur l'histoire et la culture des Tsiganes. Dans la cours du musée, on peut participer à une soirée tsigane au feu, admirer la danse des Tsiganes portant des vêtements de multiples couleurs (sur demande), mais aussi admirer les véritables chariots tsiganes. Chaque année en juillet, de ce lieu part «La caravane de la mémoire» (Tabor Pamięci), qui transporte les Romes et les touristes du monde entier travers les rues de la vieille ville et ensuite dans la région de Tarnów. Pendant quelques jours de marches de Tarnów on peut ressentir la vie nomade des Tsiganes. Après avoir visiter le musée, nous continuons en bas par la rue Krakowska, afin d'arriver au «coin hongrois de Tarnów» - du square de Petofi (poète hongrois, adjudant du général Bem), où se trouve le cadeau de nos neveux: La Porte Seklerska, qui nous conduit jusqu'à la place, le monument de Petofi ainsi que 2 «kopijniki» (mémoires de Forgan Mihaly et de Norbert Lippóczy).

En continuant promenade par la rue Krakowska nous arrivons à côté d'une grande église, à deux tours, de pères Missionnaires de l'annéee 1904-1906. Jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale il fut l'église de garnison. Juste a côté il y a une attraction pour les enfants la «fontaine cosmique» avec le soleil et le systeme solaire. L'étoile est faite de verre et d'acier, mais les enfants adorent le plus des planétes placées en orbites qui s'enroulent sous pressions d'eau. De l'autre côté de la rue, derrière le parc «Planty» il y a la "Perle de Sécession» la gare centrale de l'an 1910. Nous rentrons a la rue Krakowska, allant vers le haut, nous arretons près de l'éléphant

en couleur (près de la rue Nowy Świat), ensuite nous allons prendre la meilleure crème glacée en ville dans un rasturant de tradition familiale - Tatrzańska. Tout près, à la place Sobieski, il ya un café appelé «Cafe Tramwaj» c'est une réplique fidèle de l'ancien tramway qui circulait ici dans les années 1911-1942.

De la place Sobieski, nous tournons à gauche à la rue Wałowa. Prenant la direction à l'ouest, nous dépassons de très jolies immeubles, un square avec **le monument du roi Ladislas Lokietek** (il a accordé à Tarnów les droits urbain en 1330) et **le banc des poètes**, sur lequel se sont assis les statues de poètes: Agnieszka Osiecka, Jan Brzechwa ainsi que Zbigniew Herbert. Un peu en avant, se trouve un arrêt de tram (ils circulaient chaque 6 min et portaient le nom de «biedronki» (coccinelles).

Près de l'arrêt, nous pouvons également voir le Tombeau du Soldat Inconnu, a partir duquel, a droite se trouve la rue Pilsudskiego (bien avant rue Seminaryjna, car pres d'elle se trouve le Séminaire Ecclésiastique, le plus grand au monde), qui mene au parc Strzelecki, où le général Bem a été enterré dans un Mausolée original.

Nous continuons à l'Est par la rue Wałowa. Nous arrivons à la rue Basztowa (du côté droit), le rue seulement du nom, tout simplement à cause de ses escaliers. Près d'elle, du côté droit se trouve une **Basteja** reconstituée (le beffroi), un des fragments sauvé des murs de protection. Nous rentrons à la rue Wałowa. Un peu en avant au coin de la rue Wałowa et Rybna se trouve Roman Brandstaetter qui regarde les passants, s'adossant sur un coin de l'immeuble, portant un béret et des lunettes et avec la pipe. Restant près de lui, nous regardons du côté gauche la rue Goldhammera. C'est la rue juive la plus importante de la ville, avec des banques et des hôtels. Dans le bâtiment numéro 1 se trouvait une maison de prière fonctionnant jusqu'en 1993. Nous n'avons même pas remarqué que nous sommes déjà dans la partie «juive» de Tarnów. Près de la moitié des habitants de la vieille ville avant la ll guerre mondiale était des Juifs, qui habitaient à l'Est de Tarnów. Dans l'ancien quartier juif, se trouve un des plus anciens et intéressants cimetières juifs de la région de la Petite Pologne, le ghetto se trouvait également ici. Nous continuons toujours à l'Est par la rue Wałowa et nous arrivons au **monument du général Bem** (de 1985) – lieu de visites officiels fréquentes des délégations hongroises. Nous tournons à droite derrière le monument et par la porte, nous entrons dans la rue Żydowska (Juive), à côté de la Maison de Florence. Près de cette rue, se trouve **Bima** – l'unique reste de l'Ancienne Synagoge. Ici, sont actuellement organisés des concerts dans le cadre des Journées de Memoire de Juifs Galiciens.

Continuant tout au long de la rue Żydowska (Juive), nous entrons de nouveau dans la plus grande place de Tarnów – La Place du Marché. Maintenant, fatigués par cette promenade et avec avec la tête pleine de sensations, nous pouvons nous asseoir dans l'un des multiples restaurants et pubs (pas seulement dans la Place du Marché, mais aussi dans toute la Ville Ancienne) et prendre un repas. Comme dessert nous proposons aux conducteurs le «Tarninówka» - un thé fortifiant fait à la base de fruits de la prunelle sauvage. Les piétons et les passagers devraient goûter la liqueur de fruits de la prunelle, portant le même nom. Le célèbre chroniqueur polonais Jan Długosz avait écrit, que le nom de Tarnów provient de la prunelle poussant dans les environs du château de Tarnów.